[**Mission du GT « Politiques et imaginaires linguistiques »**](https://plurilinguismeafricain.org/index.php/fr/dynamiques-linguistiques/57-programme-d-activite-du-gt/19-mission-du-gt)

Ce groupe de travail (GT) dédié aux « Politiques et imaginaires linguistiques » vise entre autres à questionner les politiques centralisatrices qui ont laissé des traces profondes dans les imaginaires linguistiques collectifs en instaurant des schémas diglossiques. Le groupe promeut une éducation bi-plurilingue qui contribuerait à faire évoluer les représentations et réduire durablement préjugés et stéréotypes. Compte tenu des enjeux identitaires, sociolinguistiques et sociodidactiques du développement économique et social, l’adoption d’une posture critique par rapport au *pourquoi* et au *comment* de l’éducation/formation bi-plurilingue et interculturelle sera au centre de nos préoccupations.

**Problématique**

Le jacobinisme d’abord de mise dans la France révolutionnaire de 1789 s’est ensuite étendu à l’espace francophone africain. Cette politique centralisatrice et fortement stigmatisante vis-à-vis des langues régionales de France a en effet fini par infléchir profondément le contexte glottopolitique des jeunes nations africaines. Toutefois, s’il convient de saluer les progrès déjà enregistrés concernant la place et le statut[[1]](#footnote-1) à accorder aux langues parlées par les élèves, les enseignants et l’ensemble de la communauté éducative, nous devons reconnaître que ces politiques ont laissé des traces profondes dans les imaginaires linguistiques collectifs en dépit des recommandations de l’Unesco[[2]](#footnote-2).

C’est ainsi que la non valorisation des cadres épistémiques endogènes entraîne, chez les personnes concernées, des conséquences aussi dramatiques que méconnues :

a) elle représente une grave injustice cognitive subie douloureusement – et la plupart du temps silencieusement - par les apprenants et les enseignants ;

b) elle réduit considérablement la motivation en situation de classe, impactant négativement les interactions didactiques, l’appropriation des savoirs et par conséquent les taux de réussite ;

c) elle induit une baisse de rentabilité du système tout entier car elle ne lui permet pas de produire les résultats escomptés au regard de l’investissement humain et financier consenti par les Etats et les familles ;

Concernant la rentabilité économique du système, il est clair que l’on a trop souvent assigné à l’enseignement des langues africaines la finalité exclusive de *vecteur d’enracinement culturel*. Cette tendance a fini par occulter complètement le fait que l’on puisse valablement considérer la langue comme une « ressource productive »[[3]](#footnote-3).

En somme, nous considérons qu’au-delà de la description des langues, de l’élaboration de matériels didactiques, de la dynamique de la création terminologique, une démarche d’optimisation des représentations s’impose. Une telle démarche constitue la condition *sine qua non* de l’efficacité des outils et dispositifs technolinguistiques que l’on peut concevoir, quel que soit leur degré de sophistication.

**Objectif** **principal**

Compte tenu de ce qui précède, proposer une expertise scientifique et un accompagnement aux responsables des politiques linguistiques publiques en se constituant en centre de ressources innovant.

**Objectifs spécifiques**

- Dresser un panorama des politiques linguistiques d’Afrique francophone, y compris des « politiques linguistiques familiales ».

- Identifier les forces et faiblesses de la gestion des politiques actuelles[[4]](#footnote-4).

- Sensibiliser l’ensemble du corps social sur les enjeux de la diversité linguistique et culturelle en médiatisant les actions entreprises dans ce domaine.

- Promouvoir des initiatives valorisant les langues africaines dans tous les secteurs de la vie publique, notamment dans le secteur de l’emploi et des activités de production.

- Encourager la littératie dans les langues africaines par le biais de leur codification et de leur standardisation.

- Créer et encourager la conception de contenus pédagogiques pertinents *et* attractifs, physiques/numériques, adaptés à tous types d’apprenants de/en langues et cultures africaines.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Nous devons prendre acte d’une évolution notable, mais encore trop strictement circonscrite à certaines sphères, dans l’histoire des idées en sciences humaines et sociales : toutes les langues humaines constituent des ressources productives à part entière (voir *infra « Pour aller plus loin »*). Toutefois, l’efficience de ces ressources dépend d’un préalable : notre capacité à les reconnaître et donc à les gérer comme telles. Certes, l’évolution des représentations linguistiques ne constitue guère une absolue panacée. Nous devons pourtant y voir un levier vital dans la mise en place de politiques innovantes, équilibrées, l’ensemble contribuant à soutenir le cercle vertueux du développement économique et social.

*À**propos de langues & d’économie… Pour aller plus loin.*

# **Amedegnato, Ozouf Sénamin** (2014) « Les langues africaines, clés du développement des États sub-sahariens » dans Ngalasso-Mwatha Musanji (dir.) *Le français et les langues partenaires : convivialité et compétitivité*. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux

**Ans, André Marcel ; Baggioni, Daniel ; Calvet, Louis-Jean** *et al.* (1992). *Langues et métiers modernes ou modernisés au Mali (Santé et travail de fer).* Institut d’études créoles francophones, CNRS-Université de Provence. Paris : Didier érudition.

**Bearth, Thomas & Fan, Diomandé** (2002). « La langue locale - facteur méconnu du développement ». In *Bioterre. Revue internationale des sciences de la vie et de la terre,* n° spécial. (Actes du colloque international sur la recherche en partenariat pour un développement durable en Afrique de l'Ouest, Centre suisse de Recherches scientifiques, 27-29 août 2001, Abidjan, Côte d'Ivoire). Abidjan : Presses universitaires, pp. 344-357.

**Bourdieu, Pierre** (1982) *Ce Que Parler Veut Dire. L’Économie des Échanges Linguistiques* [Language and Symbolic Power]. Paris : Fayard.

**Dubois,** [**Lise**](https://www.cairn.info/publications-de-Lise-Dubois--24276.htm)**; LeBlanc,** [**Mélanie**](https://www.cairn.info/publications-de-M%C3%A9lanie-LeBlanc--24277.htm)**; Beaudin,** [**Maurice**](https://www.cairn.info/publications-de-Maurice-Beaudin--24278.htm) (2006). « La langue comme ressource productive et les rapports de pouvoir entre communautés linguistiques » dans [*Langage et société*](https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe.htm) [2006/4 (n° 118)](https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-4.htm).

**Grin, François** (2017). “L'économie face aux langues », *Bulletin SAGW* 1.

**\_\_\_\_\_\_\_\_** (2011). “Les langues dans le monde du travail : quelle(s) recherche(s) nous faut-il ?”, *Babylonia* 3/11, 43-47.

 \_\_\_\_\_\_\_\_(2006) “[Les enjeux financiers de l'hégémonie linguistique en Europe](https://www.cairn.info/langue-francaise-et-diversite-linguistique--9782801113929-page-41.htm)” dans [*Langue française et diversité linguistique*](https://www.cairn.info/langue-francaise-et-diversite-linguistique--9782801113929.htm) De Boeck Supérieur.

**Ouane, Adama & Glanz, Christine** (2010). Pourquoi et comment l’Afrique doit investir dans les langues africaines et l’enseignement multilingue. Unesco, Institut de l’Unesco pour l’apprentissage tout au long de la vie.

**Martin** **Lacroux, Christelle** (2015) « L'appréciation des compétences orthographiques en phase de présélection des dossiers de candidature : pratiques, perceptions et implications pour la GRH » Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Toulon.

**Métangmo-Tatou,** **Léonie** (2019). *Pour une linguistique du développement. Essai d’épistémologie sur l’émergence d’un nouveau paradigme en sciences du langage*. Québec : Éditions science et bien commun. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/linguistiquedev/>.

**Tourneux, Henry** (2008). *Langues, cultures et développement en Afrique*. Paris : Karthala.

**Zouogbo, Jean-Philippe** (2022). *La linguistique pour le développement. Concepts, contextes et apories.* Préface de Léonie Tatou*.* Paris*:* Edition des archives contemporaines. <https://eac.ac/articles/5656>

1. Il est question, à un premier niveau, de *statut.* Cependant, l’on sait qu’il existe une corrélation naturelle entre la dynamique du *statut* et celle du *corpus*. [↑](#footnote-ref-1)
2. UNESCO, 1953. Unesco. *The Use of Vernacular languages in Education*. <https://youtu.be/K5GtszDppKA> [↑](#footnote-ref-2)
3. [Lise Dubois](https://www.cairn.info/publications-de-Lise-Dubois--24276.htm), [Mélanie LeBlanc](https://www.cairn.info/publications-de-M%C3%A9lanie-LeBlanc--24277.htm), [Maurice Beaudin](https://www.cairn.info/publications-de-Maurice-Beaudin--24278.htm). « La langue comme ressource productive et les rapports de pouvoir entre communautés linguistiques » dans [Langage et société](https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe.htm) [2006/4 (n° 118)](https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-4.htm), pp. 17-41. [↑](#footnote-ref-3)
4. On a souvent noté le figement à leur phase pilote des projets d’éducation bi-plurilingue. [↑](#footnote-ref-4)